

Mots clés :
AMOUR, CONTE,
IMAGINAIRE

Fiche Technique :

Fiction
France
2008
30 min
35 mm – 1.65
Couleurs / NB
N° de visa : 121 942

Scénario : Joao Nicolau

Image : Mario Castanheira

Son : Ricardo Leal

Montage : Joao Nicolau

Interprétation : Lobo Norberto,
Marta Sena, Ana Francisca, Helena
Cameiro, Andreia Bertini, Miguel
Gomes

Production : Les Films du Bélier

Quelques mots sur le réalisateur :



João Nicolau est né en 1975 à Lisbonne. Il a étudié l'anthropologie et travaille comme réalisateur, monteur, acteur et musicien.

Filmographie :

L'épée et la rose (2010), *Rapace* (2006), *You can't live with your mouth shut* (1999)

Le film dans les festivals :

Festival de Brive, 2010 Grand Prix Europe / Festival international de court-métrage de Rio de Janeiro, 2009 : Prix de la meilleure fiction ; Mention spéciale Jury jeune / Festival international de court-métrage de São Paulo, 2009 / Festival international du court-métrage de Vila do Conde, 2009 : Prix du Meilleur film de la compétition nationale / Quinzaine

Chanson d'amour et de bonne santé

de Joao NICOLAU



SYNOPSIS

Joao est le seul employé visible dans la serrurerie Clefs Morais. Il est aussi le fils du propriétaire et il se permet de s'absenter du service pour ausculter le souffle immatériel de son cœur en dépensant pièce après pièce dans la machine de l'amour. Marta de la Coline est une étudiante des Beaux-Arts porteuse d'une inhabituelle commande. La clef que Joao copie pour elle ouvre plus d'une porte.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

Les gens crédules comme Joao n'existent pas. Les étudiantes prêtent à se dérouter comme Marta de la Colline n'existent pas plus. Ce sont des êtres forcés à une existence fantaisiste, loin des contraintes et des vertus de ce qu'on a décidé d'appeler la réalité.

Chanson d'amour et de bonne santé est dans le pur artifice et prend corps dans un conflit continu avec la nature très concrète des décors.

DANS LA PRESSE

Enfin, sommet du jour, Chanson d'amour et de bonne santé de João Nicolau (acteur et monteur de Miguel Gomes dont l'époustouflant Ce cher mois d'août), dont on aimait déjà passionnément le premier court découvert il y a trois ans, à la Quinzaine déjà, Rapace. A partir d'une même entame (l'éveil d'un trentenaire chimérique blotti dans les draps d'un lit qu'il préférerait ne pas quitter), les deux films échafaudent leur récit avec la même élégante et insolente indolence, par délicates touches d'une drôlerie sophistiquée, entre mélancolie adolescente et abstraction. Et s'il pourrait pourtant s'en tenir à la brillance fauve d'une écriture à la sentimentalité détachée souvent bouleversante, Chanson d'amour et de bonne santé expérimente, essaie beaucoup, et à mesure qu'y prolifère la tentative du coup d'éclat tranquille, le film de Nicolau embrasse avec superbe dans sa constance le risque d'éblouir à chaque fois. On attend avec impatience son premier long-métrage, en tournage cet été, annoncé comme un film de pirates.

Journal de Cannes, blog des Inrocks